



ÉTUDE HISTORIQUE DU 1162 SAINT-ANTOINE OUEST

Rapport final

présenté à Groupe IBI-CHBA



Histo&Co, historiens associés
Mathieu Trépanier & Éliane Bélec

20 novembre 2013

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION AU RAPPORT	p. 3
1.1. Équipe de recherche	p. 3
1.2. Mandat	p. 3
1.3. Sources et méthodologie	p. 3
2. 1162 SAINT-ANTOINE OUEST : FICHE TECHNIQUE	p. 5
2.1. Éléments principaux	p. 5
2.2. Propriétaires	p. 6
2.3. Constructeurs	p. 7
2.3.1. Architectes : Ross & Macfarlane / Ross & Macdonald	p. 7
2.3.2. Constructeur : Charles Edward Deakin	p. 8
3. HISTORIQUE	p. 9
3.1. Période 1904-1914 : prémisses, construction et fonction initiale	p. 9
3.2. Le contexte de la Première Guerre mondiale	p. 13
3.3. Période 1918-1961	p. 16
3.4. Période 1961-1989	p. 17
4. Conclusion	p. 19
5. Bibliographie et sources	p. 20
ANNEXE	p. 24

1. INTRODUCTION AU RAPPORT

1.1. Équipe de recherche

Histo&Co est une firme de recherche et de diffusion de contenu historique, de médiation culturelle et de vulgarisation scientifique. Ses services visent à offrir des solutions qui répondent tant aux besoins de la clientèle institutionnelle qu'à ceux de l'entreprise privée. Ils incluent la recherche archivistique et historiographique et la rédaction de contenu scientifique ou vulgarisé.

Histo&Co se distingue par sa vision, celle de croire que l'histoire est un outil d'analyse permettant la compréhension et la résolution approfondie d'une variété de questionnements et de problématiques contemporains.

Forts de plusieurs expériences, ses associés se sont démarqués à travers différents projets exécutés notamment dans les mondes muséal (Pointe-à-Callière Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, Écomusée du fier monde), académique (Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal), médiatique (Journal de Montréal) et pédagogique (Chenelière Éducation).

1.2. Mandat

Le mandat confié à Histo&Co par la firme IBI-CHBA consiste à documenter l'historique du bâtiment situé au 1162 rue Saint-Antoine Ouest, depuis les prémises de sa conception jusqu'à aujourd'hui. Suite à une réunion ayant eu lieu le 11 octobre 2013, entre Jean Laberge et Denise Caron, de la Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie de la Ville de Montréal, François Rioux de la firme IBI-CHBA et Mathieu Trépanier de la firme Histo&Co, il a été précisé que le mandat consistait en la réalisation d'une étude historique du bâtiment et n'impliquait pas un travail d'évaluation de la valeur patrimoniale à proprement parler. Les dimensions technique et architecturale du bâtiment ont déjà été analysées dans le rapport réalisé par la firme CONTEXTURE, le 5 juin 2013.

De plus, à la demande du client, suite à des interrogations formulées par des organismes issus de la communauté ukrainienne du Canada quant à la fonction présumée de lieu d'internement durant la Première Guerre mondiale, Histo&Co s'est penché tout particulièrement sur la résolution de cette question. Un rapport de la Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie de la Ville de Montréal, daté de novembre 2012, avait déjà dissipé un premier malentendu sur l'emplacement dudit lieu d'internement en réfutant l'affirmation initiale qui le faisait se situer à proximité de l'Hôtel de Ville. La tâche d'Histo&Co est donc ici de confirmer, sur la base d'une documentation historique, que la localisation dudit lieu se trouve bel et bien au bâtiment situé au 1162, rue Saint-Antoine Ouest.

Enfin, ce rapport a pour objectif de donner au client toutes les informations historiques nécessaires en vue de la réalisation de projets futurs liés au bâtiment.

1.3. Sources et méthodologie

La méthodologie employée ici s'appuie sur les pratiques usuelles de la recherche académique en histoire. Toutes les questions et conclusions abordées dans le document sont appuyées par des sources

vérifiables qui ont été dûment indiquées en notes infrapaginales ainsi que dans la bibliographie. Le narratif historique est donc construit sur la base des sources disponibles.

La majorité des sources relatives au bâtiment ont été trouvées au centre d'archives de Bibliothèque et Archives Canada à Ottawa (ci-après, BAC). Celles-ci sont essentiellement constituées d'un grand nombre de lettres et de mémorandums échangés entre les divers services gouvernementaux liés à la fonction d'origine institutionnelle du bâtiment. Il existe d'autre part quelques articles de journaux mentionnant le bâtiment, ainsi que quelques photographies datant de sa construction durant l'année 1913. Le Centre Canadien d'Architecture conserve également les plans originaux du bâtiment. Ceux-ci ont été photographiés et les principales planches sont incluses en annexe. Enfin, les questions relatives à la fonction présumée d'internement des prisonniers de guerre durant la Première Guerre mondiale ont été résolues à partir de la littérature spécialisée. En effet, la production historiographique relative aux opérations d'internement durant cette période est relativement abondante et assez bien documentée.

De plus, à la lumière des sources trouvées, il est apparu au cours de la recherche que celles-ci n'évoquaient que très rarement l'histoire du bâtiment après l'année 1921. Seuls les titres de propriété, les annuaires du *Lovell's Montreal Directory* et les plans d'utilisation du sol de la Ville de Montréal, donnent des informations sur le bâtiment et ses occupants après cette date. La principale limite de cette étude historique réside donc dans la difficulté de documenter le bâtiment après 1921. On ne peut donc que tirer des conjectures quant à sa fonction précise durant la période 1921-1961.

Le détail des sources archivistiques et des ouvrages employés figure dans la bibliographie située à la fin de ce document.

2. 1162, RUE SAINT-ANTOINE OUEST : FICHE TECHNIQUE

2.1. Éléments principaux

Adresse d'origine : 172 Saint-Antoine (avant 1930)

Période de construction : 1912-1914 (inauguré le 20 avril 1914)

Noms de l'édifice : Immigration Hospital and Detention Building (vers 1912-1913)
Immigration Detention Building (vers 1913)
Immigration Building (vers 1914)
Dominion Immigration Offices (entre 1915-1921)
Immigration Building (vers 1921)
Édifice Goldsmith (vers 1976)

Occupants Dominion Government Immigration Agency (1914-1921)
Dominion Government Immigration Hospital (1914-1921)
Immigration and Colonization Agency (1921-1925)
Dominion Immigration Agency (1926-1930)
Dominion Government, Dept. Of Immigration (1931-1949)
Immigration Detention Quarter (1951-1960)
Goldsmith Auctioneers et entreprises diverses (1961-1989)

Fonctions

Du 20 avril 1914 au 12 août 1914

Lieu d'accueil, de traitement administratif, de soins médicaux pour les immigrants. Lieu d'internement temporaire des immigrants renvoyés dans leur pays d'origine.

Du 13 août 1914 au 30 novembre 1918

Maintient des fonctions initiales, plus internement temporaire des étrangers indésirables ressortissants de pays ennemis, en attente de transit vers un camp permanent.

Du 1^{er} décembre 1918 au 18 janvier 1961

Continuation supposée des fonctions initiales d'accueil, d'hébergement et de soins médicaux dispensés aux immigrants et internement temporaire des personnes destinées à être renvoyés dans leur pays d'origine.

Du 19 janvier 1961 au 7 mars 1963

Pas d'occupants connus.

Du 8 mars 1963 à 1989

Édifice a bureaux.

De 1990 à aujourd'hui

Pas d'occupants connus.

2.2. Propriétaires

1914 – 1961

HIS MAJESTY THE KING IN RIGHT OF CANADA (Ministère des travaux publics)

Vente par Sydney P. Howard à His Majesty The King in Right of Canada, represented by the Honorable Frederick DeBartzch Monk, Minister of Public Works of the Dominion of Canada, 2 mai 1912, min. not. John F. Reddy, division Cité de Montréal (quartier St-Antoine), vol 104, no. 152876

1961 (19 janvier) – 1961 (6 mars)

Mercantile Entreprises Ltd.

Vente par Her Majesty the Queen in Right of Canada represented by the Minister of Defence Production à Mercantile Entreprises Ltd., 19 janvier 1961, Letters Patent, Registry Office for the Registration Division of Montreal.

1961 (6 mars) – 1962 (12 juillet)

Morris Wohl, Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith & Samuel Kaufman

Vente par Mercantile Entreprises Ltd. À Morris Wohl, Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith & Samuel Kaufman, 6 mars 1961, min. not. Ernest Rashkovan, division Cité de Montréal, vol. 3091, no. 1521024.

1962 (12 juillet) – 1962 (10 octobre)

St. Antoine Realty Co.

Vente par Morris Wohl, Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith & Samuel Kaufman à St. Antoine Realty Co., 12 juillet 1962, min. not. Max Goldman, division Cité de Montréal, vol. 7913, no. 1612683.

1962 (10 octobre) – 1963 (8 mars)

Morris Wohl, Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith

Vente par St. Antoine Realty Co., à Morris Wohl, Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith, 10 octobre 1962, min. not. Max Goldman, division Cité de Montréal, vol. 8190, no. 1631788.

1963 (8 mars) – 1980 (10 janvier)

Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith

Vente par Morris Wohl à Morris Goldsmith, Lionel Goldsmith, 8 mars 1963, min. not. Max Goldman, division Cité de Montréal, vol. 8663, no. 1658941.

1980 (10 janvier) – 1997 (5 décembre) Ronald Goldsmith, Fred Goldsmith, Edward Aronson

Vente par Morris Goldsmith à Ronald Goldsmith, Fred Goldsmith, Edward Aronson, 10 janvier 1980, min. not. Eric M. Lack, division Cité de Montréal, vol. 4121, no. 1028827

1997 (5 décembre) – 2007 (2 mars)

3351114 CANADA INC.

Vente par Ronald Goldsmith à 3351114 CANADA INC., 12 mai 1997, division Cité de Montréal (quartier Saint-Antoine), no d'inscription 4 978 351 (Registre foncier du Québec).

2007 (2 mars) -

4410122 CANADA INC.

Registre d'évaluation foncière, Ville de Montréal.

2.3. Constructeurs

2.3.1. Architectes : Ross & Macfarlane / Ross & Macdonald

Ross & Macdonald (et sa première incarnation, Ross & Macfarlane) figure parmi les plus importantes firmes d'architecture canadiennes de la première moitié du 20^e siècle. Cette firme a fait l'objet de plusieurs publications et études, notamment le livre de Jacques Lachapelle, *Le fantasme métropolitain : l'architecture de Ross et Macdonald : bureaux, magasins et hôtels 1905-1942* (PUL, 2001) et David A. Rose, *The Hotel Architecture of Ross & Macfarlane/Ross & Macdonald* (Université Concordia, 1992). L'objectif ici n'étant pas de documenter cette firme, nous incluons deux extraits de textes la présentant sommairement :

« Ross & Macdonald, l'un des cabinets d'architectes les plus importants et les plus prolifiques du Canada avant la Deuxième Guerre mondiale, est fondé sous le nom de Ross & MacFarlane à Montréal en septembre 1904 par George Allen Ross (Montréal [Qc.] 1879 - Montréal, 1946) et David Huron MacFarlane (Montréal, 1875 - St-Hilaire [Qc.], 1950). Comme de nombreux architectes en herbe de cette époque, ils font leur formation officielle aux États-Unis, au Massachusetts Institute of Technology (MIT) à Cambridge. Le programme du MIT, élaboré à partir de la tradition académique française de l'École des Beaux-Arts, met l'accent sur la conception hiérarchique et rationnelle, basée sur les courants architecturaux historiques précédents, généralement classiques. »

- ROSE, David, « Ross & Macdonald », *Encyclopédie canadienne*, Toronto, Historica Canada

« L'agence Ross and Macdonald est probablement la firme d'architectes la plus importante au Canada à la fin des années 1920. Fondée en 1913, elle est composée de George Allen Ross et de Robert Henry Macdonald.

George A. Ross fréquente au début des années 1900 le Massachusetts Institute of Technology de Boston (MIT) et l'École des beaux-arts de Paris, puis il travaille pour la réputée agence new-yorkaise Carrère and Hastings (1903-1904). En 1905, il fonde avec David H. MacFarlane la firme Ross and MacFarlane, une aventure qui prend fin en 1912. Pour sa part, Robert H. Macdonald fait son apprentissage entre 1890 et 1894 dans sa ville natale (Melbourne, Australie) pour ensuite travailler chez son cousin, l'architecte montréalais Robert Findlay. En 1903 et 1904, on le retrouve avec la célèbre agence new-yorkaise George B. Post & Son et, en 1907, il commence à travailler chez Ross and MacFarlane.

À ses débuts, l'agence conçoit principalement des immeubles de bureaux et des hôtels de prestige, et ce, un peu partout au Canada. Entre 1913 et 1915, ils réalisent à Toronto le gratte-ciel alors le plus élevé au Canada (20 étages) : l'édifice de la Banque Royale. Au cours des années 1920 et au début des années 1930, Ross et Macdonald signent une multitude de projets. Outre les nombreux gratte-ciel, toujours plus hauts, ils dessinent les plans de nombreux magasins (magasins Eaton de Montréal, 1925-1927, et de Toronto, 1928-

1930) et de prestigieux hôtels (Hôtel Mount Royal, Montréal, 1924 ; Hôtel Royal York, Toronto, 1927-1929). En 1942, Robert Henry Macdonald meurt et en 1944, l'agence cesse officiellement ses activités. Très identifiée au départ à l'architecture Beaux-Arts, la firme construira aussi de nombreux édifices Art déco. »

- « Ross & Macdonald », Site Web Officiel du Vieux-Montréal, Ville de Montréal, mai 2005

Les recherches n'ont pas permis de trouver mention du bâtiment du 1162 rue Saint-Antoine Ouest dans la littérature leur étant consacrée. Toutefois, nous pensons qu'il est pertinent de tenter de situer le bâtiment dans le corpus de la firme tel qu'il était constitué à l'époque, c'est-à-dire depuis sa fondation en septembre 1904 jusqu'à l'année 1914, moment où est inauguré le bâtiment. Ici, seules les réalisations effectuées à Montréal ont été considérées.

Le *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*¹ indique que durant cette période, la firme est directement associée avec l'érection de plus d'une trentaine de bâtiments. Parmi les bâtiments iconiques toujours existants réalisés durant cette période par Ross & Macfarlane citons notamment les édifices Dominion Guarantee Co. Ltd (1907), Bank of Toronto (1908), Lake of the Woods (1909), le Gayety Theatre (1912), le Read Building (1912) et l'Édifice Versailles (1913-1914).

Parallèlement, la firme réalise également des bâtiments dont la nature évoque une parenté de fonction avec le 1162 Saint-Antoine Ouest, quant à la rétention et l'hébergement temporaire d'individus. C'est le cas notamment du Montreal Sailors Institute (place d'Youville) pour lequel la firme effectue un remodelage majeur (1907-1908), de la Welcome Hall Mission (1910) de la Church Home (1909-1910). Il n'existe pas toutefois, dans le corpus de Ross & Macfarlane, d'autre bâtiment ayant une fonction identique au nôtre.

2.3.2. Constructeur : Charles Edward Deakin

Les sources, notamment la correspondance relative au bâtiment conservée à BAC, mentionnent explicitement la firme éponyme de Charles Edward Deakin comme étant le principal entrepreneur ayant la charge de la construction du bâtiment^{2,3,4}.

Les sources historiques se sont révélées très pauvres en ce qui a trait à cette personne et à cette entreprise. Quelques éléments toutefois sont connus et révèlent peut-être l'importance de cet entrepreneur à l'époque, par exemple la résidence personnelle de Charles Edward Deakin. Construite en 1913⁵ et située dans le croissant Redpath en plein cœur du Mile carré doré, la localisation prestigieuse et le caractère bourgeois de la résidence témoignent de l'appartenance sociale élevée de son propriétaire. Le siège de la compagnie se situait alors dans le Sommer Building⁶ (rue de Maisonneuve), avec des bureaux à Québec et Toronto⁷. Au chapitre des réalisations, outre le bâtiment à l'étude ici, il n'a pas été

¹ HILL, Robert G., « George Allen Ross », *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*, <dictionaryofarchitectsincanada.org> (Avril 2009).

² Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, Lettre de C.E. Deakin à John Hoolahan, Dominion Immigration Agent, 1^{er} décembre 1913.

³ *Ibid.*, Lettre de John Hoolahan, Dominion Immigration Agent à W.D. Scott, Superintendent of Immigration, 11 novembre 1913.

⁴ *Ibid.*, Lettre de Ross & McDonald au Montreal Immigration Detention Hospital, sans date.

⁵ Images Montréal, « Maison Charles-Edward-Deakin », <www.imtl.org/image.php?id=2394> (5 novembre 2013).

⁶ JOHN LOVELL & SON LIMITED, *Lovell's Montreal Directory 1913-1914*, Montréal, 1913, p 1102.

⁷ *The Quebec Telegraph*, 18 août 1916, p 12.

possible de reconstituer le corpus de cette compagnie, hormis deux bâtiments : l'Édifice Birks (construit en 1911, situé au 107 rue Sparks à Ottawa)⁸ et l'Orphelinat catholique (construit en 1916, situé au 4434 boulevard Décarie à Montréal)⁹.

Aucune autre compagnie de construction n'est jamais mentionnée dans les sources recueillies, ce qui porte à croire que Deakin fut, peut-être, la principale, voir la seule à être impliquée dans l'érection du 1162 Saint-Antoine Ouest.

3. HISTORIQUE

3.1. Période 1904-1914 : prémisses, construction et fonction initiale

Le contexte de construction du bâtiment du 1162 Saint-Antoine Ouest est très étroitement lié à l'histoire de la présence du Département fédéral de l'Immigration (ancêtre du Ministère de l'Immigration) à Montréal. Le gouvernement fédéral maintient en effet à Montréal depuis le milieu du 19^e siècle, sous différentes incarnations, un bureau d'immigration chargé de l'accueil, du transit ou du renvoi des immigrants entrant au Canada. Un rapide survol des annuaires du *Lovell's Montreal Directory* révèle en effet la présence d'un « Immigration Office and Depot » à Tanneries Junction (actuel quartier Saint-Henri), ainsi qu'une « Immigration Station » sur la rue Bonaventure¹⁰, à proximité de notre futur bâtiment. L'institution change de nom et d'adresse plusieurs fois, mais demeure toujours dans le secteur immédiat des gares Windsor et Bonaventure.

Le 28 mars 1904, le Dr. Peter Henderson Bryce, officier médical en chef du Département fédéral de l'immigration¹¹, se plaint auprès des autorités de son département du caractère très inadapté des lieux mis à sa disposition pour l'accueil et le traitement des immigrants, dans la gare Windsor par l'administration du Canadian Pacific Railway¹². Bryce suggère fortement aux autorités de trouver un bâtiment plus adapté :

« I would suggest that a suitable building in the immediate vicinity of the CPR Station [gare Windsor] be secured. The lower part to be used for the inspection of immigrants, and a few rooms overhead could be used as a detention or emergency hospital where cases could be kept for treatment [...] »¹³.

Selon la correspondance qu'il a été possible de retrouver à BAC, il semble que Bryce ait formulé plusieurs fois sa requête puisqu'une autre lettre, d'une teneur semblable et datée du 21 octobre est adressée aux autorités de son ministère¹⁴. La réponse des autorités est double. Au cours du mois de décembre 1904, le Département fédéral de l'Immigration obtient de l'administration du CPR que cette dernière veille à

⁸ « Birks Building Heritage Character Statement », Federal Heritage Buildings Review Office, Ottawa, 6 juin 1982.

⁹ Images Montréal, « Catholic Orphanage », <www.imtl.org/montreal/building/Orphelinat-Catholique.php> (5 novembre 2013).

¹⁰ LOVELL, John, *Montreal Directory 1873-1874*, Montréal, John Lovell, 1873, p. 378

¹¹ ENCyclopédie CANADIENNE, « Peter Henderson Bryce », <www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/peter-henderson-bryce> (consulté le 5 novembre 2013).

¹² Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-10601, Lettre du Dr. P.H. Bryce à [destinataire inconnu], 28 mars 1904.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*, Lettre du Dr. P.H. Bryce [destinataire inconnu], 21 octobre 1904.

fournir des locaux mieux adaptés, toujours à l'intérieur de la gare Windsor¹⁵. Parallèlement, la requête de Bryce pour un nouvel emplacement est acceptée par le sous-ministre de l'intérieur, tel que l'indique une lettre du Surintendant de l'Immigration, W. D. Scott¹⁶. L'accord de principe du sous-ministre est donné pour la location d'un bâtiment sur la rue Saint-Antoine, « *three block west of the Station* »¹⁷. La correspondance révèle tout d'abord que le ministère ait considéré en premier lieu une propriété appartenant à la brasserie Dawes & Co. Toutefois, c'est finalement la résidence de Charles-Séraphin Rodier (ancien maire de Montréal de 1858 à 1862), située au 306 rue Saint-Antoine, qui est louée et convertie. L'Institution est alors nommée « Trachoma Hospital and Immigration Agency »¹⁸.

Vers 1911-1912, la correspondance entre le ministère des travaux publics, le département de l'immigration et l'équipe sur place à Montréal, révèle la nécessité grandissante d'ériger un bâtiment neuf. La résidence Rodier n'est plus adaptée à l'ampleur de la tâche et est à la limite de l'insalubrité : les internés se plaignent de trouver de la vermine dans leurs lits. Une lettre du Surintendant de l'Immigration datée du 17 février 1912, indique que la décision d'acheter un lot, toujours sur la rue Saint-Antoine, est prise par le Ministre de l'intérieur. La correspondance indique que le lot du 174 Saint-Antoine est acheté d'un certain A. D. Ritchie¹⁹. Il semble toutefois que c'est plutôt celui du 172 qui fait l'objet de l'achat final, comme en témoigne l'acte de vente passé le 2 mai 1912 entre un certain Sydney P. Howard, propriétaire du terrain, et le Ministère des travaux publics (voir chaîne de titres, p. 6).

Sans que l'on sache s'il y a eu appel d'offres ou non, la décision est prise le 8 juin 1912 d'employer la firme d'architectes montréalaise Ross & Macfarlane afin de dresser les plans du nouveau bâtiment²⁰. Les travaux de construction sont confiés à l'entreprise de Charles Edward Deakin (voir p. 8). Une correspondance imposante s'amorce alors entre les parties afin de préciser de nombreux détails de construction visant à rendre le bâtiment conforme aux exigences de l'institution qu'il abritera. Il est à noter que les plans originaux de Ross & Macfarlane montrent un bâtiment composé d'un sous-sol et de deux étages. Le bâtiment final en compte pourtant quatre. On retrouve la trace de cet ajout dans les archives au courant du mois de juin 1913 quand une demande est faite à Ross & Macfarlane et Deakin de rajouter deux étages²¹ alors que la construction est déjà commencée. Un document non daté et non signé datant fort probablement de cette période, évoque ce point et révèle en partie la fonction du bâtiment :

« Since having the plans prepared and accepted, there has been represented to the Department the desirability, in fact, I may say, the necessity, of providing some accommodation for the temporary care of immigrants, particularly women and children entering Canada at Montreal. The Department has received numerous complaints of lack of proper protection and accommodation for domestics and others who are

¹⁵ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-10601, Lettre du Dr. A. D. Stewart, esq., Medical Inspector Montreal, PQ au Dr. P.H. Bryce, 21 décembre 1904.

¹⁶ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-10601, Lettre de W. D. Scott au Dr. A. D. Stewart, esq., Medical Inspector Montreal, PQ, 13 décembre 1904.

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-10601, Mémoire from The Office of the Chief Architect, to A. E. Brown, esq., agent of the Rodier Family Estate, 5 janvier 1905.

¹⁹ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, Lettre du Surintendant de l'Immigration, 17 février 1912.

²⁰ *Ibid.*, Lettre du Chief Architect Office, Public Works à W.D. Scott, Superintendent of Immigration, 14 juin 1912.

²¹ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, Lettre de R.O. Wright, assistant chief architect, dept. Of public Works, », sans date.

*obliged to remain over in Montreal for a few hours or a day and night as the case may be, and it has been decided, therefore, to extend our building an additional two stories with that object in view».*²²

Le bâtiment est complété en avril 1914. Son inauguration fit l'événement, notamment parmi les élites sociales et religieuses de Montréal. Au sein de la correspondance trouvée à BAC, on retrouve notamment plusieurs listes d'invités qui témoignent de l'importance de l'événement. De plus, un article du *Montreal Star*, daté du 17 avril 1914²³ évoque l'inauguration à venir. Des personnalités de Montréal sont invitées, en particulier des figures religieuses d'importance, des responsables d'organisations de charité, des députés, des échevins, des hauts fonctionnaires, des cadres des grandes compagnies de chemin de fer, des représentants du monde médical ainsi que le corps diplomatique local. Parmi ceux-ci, citons à titre d'exemple Mgr Farthing (évêque anglican de Montréal), Mgr Bruchési (archevêque de Montréal et recteur de l'Université Laval à Montréal), le Gouverneur de la Prison de Montréal, le Sheriff de la ville, l'échevin Thomas O'Connell, Olivier Campeau (chef de la police), Herbert Brown Ames (député fédéral de Saint-Antoine), les juges des cours municipales, Denis Tansey (député provincial de Montréal-Sainte-Anne), le docteur Emmanuel-Persillier Lachapelle (président du Provincial Board of Health et membre du conseil exécutif de la Ville de Montréal), le Major Hay (Armée du Salut), le ministre fédéral de l'intérieur William J. Roche, et le surintendant de l'immigration W.D. Scott.

L'article du *Montreal Star* fait par ailleurs une description détaillée des lieux et des différentes fonctions du bâtiment. L'article microfilmé étant difficilement lisible en l'état, nous proposons cette retranscription :

« BRAND NEW HOME FOR IMMIGRANTS

Four storey brick structure in St. Antoine Street has every convenience.

Same staff will occupy quarters

Meeting will mark introduction of public to finished structure.

Together with the more or less fortunate -or unfortunate citizens- of this city, Montreal staff of the Dominion immigration Agency, will have a « May moving day » this year, for within the next few weeks they will occupy their new and handsome quarters, just completed at 172 St. Anthoine street.

The building, the four-storey brick structure, is the last word in modern building methods. Throughout the rooms are bright and perfectly ventilated. The floors are of hardwood, while those of the corridors are off cement composition.

In the basement are the officers' dining room, staff dining room, the kitchen, in which is a dumb-waiter connecting with the different floors; the disinfecting room disinfecting room, the baggage, coal and storage rooms; large furnace rooms, refrigerator, and three cells for troublesome immigrants.

²² Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, lettre sans mention d'auteur ni de date.

²³ « Brand New Home for Immigrants to Open April 20 », *Montreal Star*, 17 avril 1914.

SPACIOUS QUARTERS

On the first floor are the general offices, two rooms to be occupied by the repatriation agent; toilet, guard room and men's detention room. On the second flat are a large general room, wards for contagious diseases, a convalescent ward, matron's room, two rooms for British women immigrants, lavatories, shower baths, kitchen and four bedrooms.

The third flat is in arrangement, a replica of the second, containing dormitories and bedrooms, foreign male immigrant quarters and toilets. It is lighted from two central light courts.

A large room for English-speaking male immigrants is the principal apartment on the fourth floor. In addition are numerous bedrooms, bathrooms and dormitories.

In the rear of each flat are galleries with a southern exposure, while on each side of the basement are entrances to be used one by the male and the other by the female immigrants. The building is suitably provided with fire escapes.

SAME STAFF

The staff, the same as in the old quarters, at 306 St. Antoine street, will consist of Immigration Agent John Hoolahan; his assistant Alphonse Regimbald, and three doctors, A.D. Stewart, Douglas Gurd, and Geo. Beauchamp. Other officers coming about twenty in number, will include women deportation officers, matron, hospital staff, two women guards, seven men officers, five guards and a watchman.

The official opening of the new building will take place Monday, April 20, at 4 o'clock, when a public meeting will be addressed by the Hon. Dr. Roche, Minister of the Interior. It is expected the gathering will be representative of the various civic, philanthropic, religious and labor organisations of Montreal. The building will be open for inspection from 3 to 6 p.m. »

La fonction du bâtiment est également précisée très clairement dans une autre lettre datée du 24 janvier 1913 :

« [...] besides being used as an immigration office building the structure is for the temporary detention of persons about to be deported. It can in no sense be considered as an hospital. »²⁴

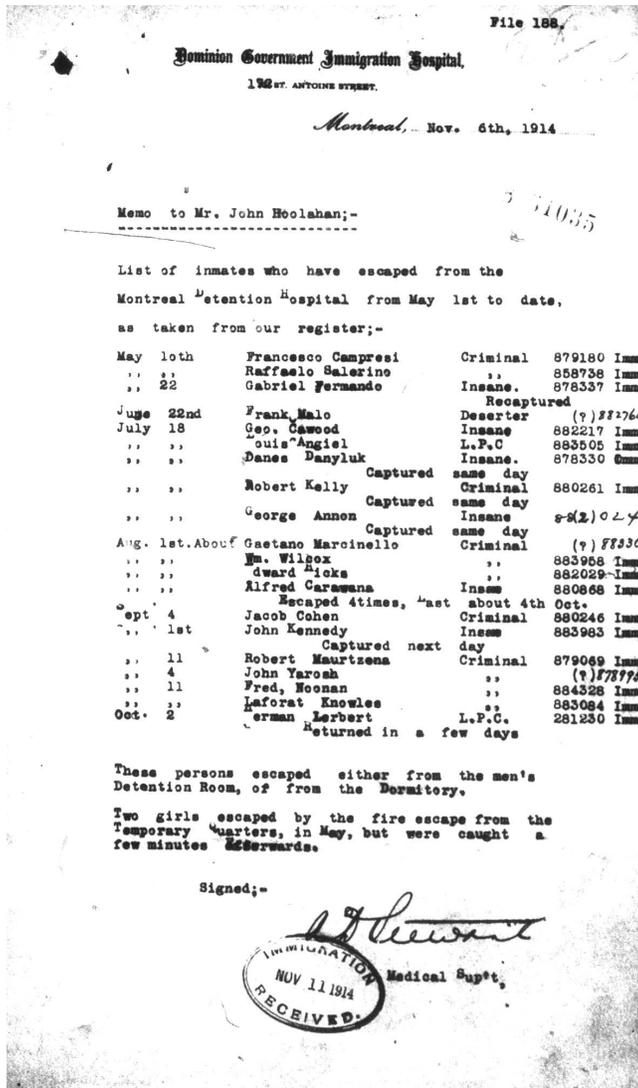
Le mot « hospital » semble donc être un terme portemanteau destiné à simplifier, sur papier, la fonction du bâtiment. La réalité de la fonction du lieu est plus complexe. En 1913, le journaliste Georges Pelletier du journal *Le Devoir*, publie un opuscule intitulé *L'immigration canadienne* dans lequel il livre une description de ce qu'on appelle alors les « Immigration Hospitals » qui parsèment les principaux ports d'entrée du Canada :

« On appelle cette institution 'l'hôpital de l'immigration'. Le nom n'est pas juste. Ce devrait être un hôpital, réservé aux cas médicaux mis en observation par les médecins de l'État. Il n'en est rien. C'est une maison de détention où les cas médicaux et les cas civils se confondent. Ou plutôt, la masse des immigrants qui passent dans cette institution sont détenus pour de simples raisons civiles. [...] c'est aujourd'hui un endroit

²⁴ Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, Lettre de W.D. Scott, Superintendent of Immigration à D. Ewart, Chief Architect, Public Works Dept., 24 janvier 1913.

où l'on expédie pêle-mêle tous les nouveaux-venus mis de coté par les fonctionnaires. [...] Le détenu, après un séjour plus ou moins long dans cette institution fédérale, reçoit un bon jour son congé, soit que l'État ait décidé de l'admettre ou de le renvoyer d'où il vient. »²⁵

Les quelques listes de personnes déportées trouvées à BAC confirment en effet cette affirmation de Pelletier. Par exemple, une liste datée du 6 novembre 1914 témoigne effectivement du caractère pêle-mêle de la détention. On y retrouve tout autant des personnes décrites comme étant internées pour cause de folie, que pour des raisons de droit commun :



Liste de personnes évadées, en date du 6 novembre 1914. Les descriptions témoignent du caractère pêle-mêle de la nature des prisonniers.

Bibliothèque et Archives Canada, Department of Employment and Immigration Fonds, C-7867, List of inmates who have escaped from the Montreal Detention Hospital, 6 novembre 1914.

3.2. Le contexte de la Première Guerre mondiale

Le Canada entre officiellement dans le conflit le 5 août 1914, soit cinq mois à peine après l'inauguration officielle du bâtiment. Le gouvernement fédéral décrète la *Loi sur les mesures de guerre* le 22 août 1914. Cette loi donne au gouvernement fédéral des pouvoirs considérables en vertu desquels est décidé, le 28

²⁵ PELLETIER, Georges, *L'immigration canadienne. Les enquêtes du Devoir*, Montréal, Éditions Le Devoir, 25 novembre 1913, 74p.

octobre, de la mise sur pied d'un service d'immatriculation et d'internement sélectif des étrangers ressortissants de pays ennemis²⁶. Placée sous l'autorité du Ministère de la justice, la branche « Internment Operations » dirigée par le Major-Général Sir William Dillon Otter, a pour objectif de remplir cette tâche. Ainsi, la décision est prise dans un premier temps de procéder à l'immatriculation des étrangers indésirables résidents dans les grandes villes du Canada. Montréal est la première à faire l'objet d'une telle mesure²⁷.

La Convention de La Haye de 1907, à laquelle le Canada était soumis en tant que dominion britannique, obligeait ce dernier à fournir aux prisonniers des conditions d'internement acceptables aux ressortissants civils et militaires des pays ennemis qui viendraient à être sous sa juridiction. Ainsi, la recherche d'un lieu d'internement approprié à Montréal fut donc entreprise immédiatement dès le déclenchement de la guerre, avant même l'application de la *Loi sur les mesures de guerre* et de l'ordre du 28 octobre, puisque les sources indiquent la date du 13 août 1914 comme date d'entrée en activité du camp de Montréal^{28,29,30}. Toutefois, il semble qu'il y ait eu un important délai entre cette date officielle et le commencement effectif des opérations d'internement puisque le rapport de Otter indique que les premiers prisonniers furent internés à Montréal le 5 novembre 1914 avant d'être transférés aux camps de Fort Henry et Petawawa en Ontario³¹. Le rapport indique également que le gouvernement de l'époque, dans sa recherche rapide de lieux d'internement, ait d'abord privilégié son propre parc immobilier. Le bâtiment du 1162 Saint-Antoine Ouest étant alors quasi neuf et déjà équipé pour la détention temporaire, a donc été choisi.

La fonction du bâtiment se modifie alors avec la guerre, quelques mois à peine après avoir été inauguré. Toutefois les fonctions d'origines ne semblent pas cesser de façon nette pour autant, comme en témoignent quelques rapports concernant l'hébergement d'immigrants britanniques, après le début de la guerre. La fonction d'accueil des immigrants ne cesse donc pas brutalement, mais s'estompe plutôt graduellement jusqu'à disparaître. Durant cette période, le bâtiment abrite donc ses deux fonctions initiales en plus de celle de l'internement des prisonniers de guerre, ce qui nécessite l'ajout de personnel militaire (un officier et environ une dizaine d'hommes de troupe pour garder l'endroit). Le père Jean Laflamme, qui durant la guerre avait visité les camps d'internement mis en place au Québec, dit dans *Les camps de détention au Québec durant la Première guerre mondiale*, à propos du « camp de Montréal » :

« Le premier de ces camps avait été ouvert à Montréal, Le 13 août, dans l'édifice de l'immigration, au 172 de la rue Saint-Antoine. Ce n'était qu'un camp d'accueil, où l'on ne gardait les prisonniers qu'en attendant de les envoyer dans un camp permanent. »³²

À Montréal, les prisonniers internés étaient donc des ressortissants de pays ennemis. Il s'agissait principalement d'immigrants qui n'avaient pas encore obtenu la citoyenneté canadienne. Parmi eux, on compte notamment une forte majorité de citoyens austro-hongrois. Toutefois, la majorité des membres

²⁶ Canada, Committee of the Privy Council *Order-in-council* P.C.2721., 28th of October, 1914.

²⁷ OTTER, Sir William Dillon KCB., CVO., *Internment Operations 1914-1930*, Ottawa, September 30th, 1920, p. 76-77.

²⁸ *Id.*, p. 77

²⁹ MELNYCKY Peter, « Maltraités à tous égards : l'internement des Ukrainiens au Québec au cours de la Première guerre mondiale », dans *La vie des Ukrainiens au Québec*, sous la dir. De Myroslaw Diakowsky et Alexander Biega, Toronto, Éditions Basiliens, 1994, p. 59

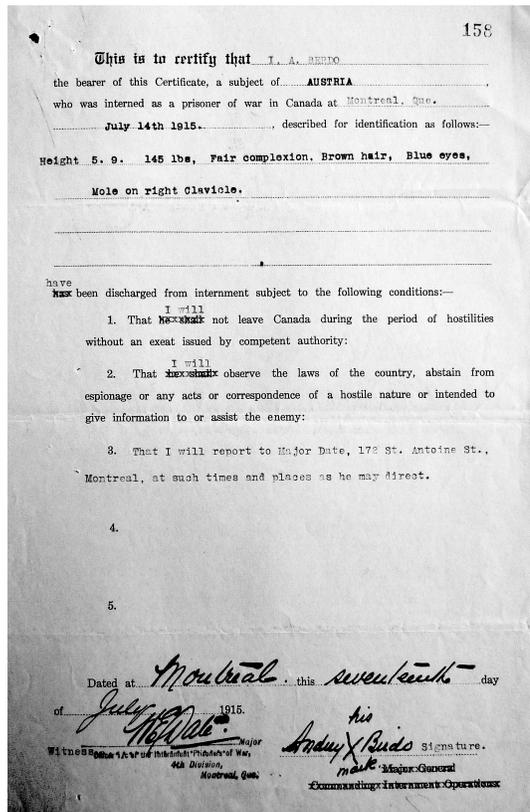
³⁰ KORDAN, Bordan S., *Enemy Aliens, Prisoners of War : Internment in Canada During the Great War*, Montréal, McGill-Queen's Press, p. 30

³¹ MELNYCKY, *op. cit.*

³² LAFHAMME, Jean, *Les camps de détention au Québec durant la Première guerre mondiale*, 1973, p. 9-10

de ce groupe étaient en fait des Ukrainiens de Galicie et de Bucovine³³ (appelés aussi Ruthènes), deux régions ethnographiquement ukrainiennes et faisant alors partie de l'Empire d'Autriche-Hongrie. En plus des Ukrainiens, les principaux groupes ethniques touchés par l'internement furent des Allemands, des Autrichiens, de nombreuses personnes issues des peuples sous la domination austro-hongroise tels des Croates, des Slovaques et des Tchèques, ainsi que quelques Bulgares et des Turcs. À Montréal, qui était dans le premier quart du 20^e siècle un des centres de la vie ukrainienne avec Winnipeg et Fort William, la répartition ethnique des internés y est sans doute relativement semblable. On ne connaît pas de chiffres définitifs quant à l'internement à Montréal. Toutefois, on sait néanmoins que de décembre 1914 au 5 janvier 1915, 364 « Autrichiens » furent transférés de Montréal à Petawa³⁴. Selon le *Morning Albertan* du 6 janvier 1915, 7300 personnes avaient alors été immatriculées à Montréal³⁵.

Le caractère temporaire de l'internement est largement attesté par la littérature. Qualifié officiellement de *receiving station*³⁶ par les « Internment Operations », le bâtiment s'inscrit dans la nomenclature du système concentrationnaire qui se met alors rapidement en place à l'échelle du Canada. Les étrangers indésirables y étaient donc internés temporairement pour être ensuite, relâchés ou envoyés dans un des camps de concentration permanents mis sur pied durant la guerre, en particulier celui de Spirit Lake, près d'Amos en Abitibi.



Document de libération (*release papers*) de I. A. Berdo, citoyen autrichien. Interné au camp de Montréal et relâché le 14 juillet 1915. Le document précise qu'il doit se présenter régulièrement au 172 Saint-Antoine.

Bibliothèque et archives nationales du Canada. Custodian of Enemy Property and internment operations records [textual record] (R174-59-6-E).

³³ LUCIUK, Lubomyr, *In Fear of the Barbed Wire Fence : Canada's First National Internment Operations and the Ukrainian Canadians, 1914-1920*, Kashtan Press, Ukrainian Canadian Civil Liberties Association, 2001, p. 5

³⁴ MELNYCKY Peter, « Maltraités à tous égards : l'internement des Ukrainiens au Québec au cours de la Première guerre mondiale », dans *La vie des Ukrainiens au Québec*, sous la dir. De Myroslaw Diakowsky et Alexander Biega, Toronto, Éditions Basiliens, 1994, p. 59

³⁵ LUCIUK, Lubomyr, *op. cit.*, p. 65

³⁶ OTTER, *op. cit.*, p. 77

Durant toute la durée de son existence, on note au camp de Montréal plusieurs cas d'évasions, dont une se solde par la mort. L'événement fait alors la une de certains journaux, notamment *La Patrie* et *Le Canada*. Le prisonnier, John Bauzek, identifié tantôt comme Autrichien, tantôt comme Allemand, s'évade lors d'un transfert du 172 Saint-Antoine vers la gare Windsor. Sa tentative échoue et il est abattu par une sentinelle. Il s'agit là d'un des six cas d'évasions s'étant soldés par la mort, pendant toute la durée de la guerre et ce sur l'ensemble du territoire canadien.



La Patrie, page 1. Lundi 3 mai 1915
BANQ, collection numérique.



Le Canada, page 1. Lundi 3 mai 1915.
BANQ, collection numérique.

D'autre part, en plus des impératifs militaires, la condition sociale des immigrants internés jouait pour beaucoup dans la décision des autorités de les déporter vers des camps permanents, notamment à celui de Spirit Lake, en Abitibi, où il étaient employés au défrichage de la terre. À Montréal, une partie substantielle de la population immigrante masculine ukrainienne était au chômage et souvent dans l'indigence. De l'aveu même du Major-Général Otter, l'internement constituait aussi un moyen de s'en débarrasser : « *Is is also suspected that the tendency of municipalities to 'unload' their indigent was the cause of the confinement of not a few* »³⁷.

Les opérations d'internement déclinent à partir de 1916. Les camps temporaires du Québec (Valcartier et Beauport) ferment leurs portes, le camp permanent de Spirit Lake cesse ses activités le 28 janvier 1917 et à partir de cette date, seul le « camp » de Montréal demeure en fonction et le nombre de prisonniers y est très faible, rarement plus d'une dizaine, selon Laflamme³⁸.

Le camp de Montréal cesse ces opérations le 30 novembre 1918³⁹.

3.3. Période 1918-1961

Dans la période immédiate de l'après-guerre, si les opérations d'internement cessent, nombre de prisonniers de guerre y demeurent jusqu'en 1920. Les camps sont employés pour l'expulsion de prisonniers de guerre, notamment des Allemands. Aucune source n'indique si ce fut le cas à Montréal, on ne peut ni affirmer, ni toutefois exclure cette possibilité. Une chose est sûre, au regard de la

³⁷ OTTER, *op. cit.*, p. 80

³⁸ LAFLAMME, *op. cit.*, p. 17

³⁹ OTTER, *op. cit.*, p. 77

correspondance apparaissant vers 1921, le bâtiment continue dans sa fonction d'origine et est administré par une nouvelle entité nommée « Department of Immigration and Colonization, Montreal Agency ». Une lettre du sous-ministre fédéral de la santé identifie le bâtiment comme le « Immigration Building » et évoque des fonctions en tout points similaires à celles d'origine : accueil, hébergement, soins médicaux et internement temporaire des immigrants destinés à être renvoyés dans leur pays d'origine.

Les archives concernant le bâtiment disparaissent totalement à partir du 9 février 1921. De là, les annuaires du *Lovell's Montreal Directory* constituent la seule source qui référence systématiquement l'endroit. Selon le Lovell, le bâtiment est occupé successivement par les institutions suivantes :

- de 1921 à 1925 : Immigration and Colonization Agency
- de 1926 à 1930 : Dominion Immigration Agency
- de 1931 à 1949 : Dominion Government, Dept. Of Immigration
- de 1950 à 1951 : *aucune mention*
- de 1952 à 1960 : Immigration Detention Quarter
- de 1961 à 1962 : *aucune mention*
- de 1963 à 1989 : Plusieurs mentions d'entreprises se partageant le bâtiment.

Se fiant aux annuaires Lovell, il apparaît évident que malgré les différents noms relevés, la fonction du bâtiment reste néanmoins associée à l'immigration. On ne sait malheureusement rien de la fonction du bâtiment durant la Seconde guerre mondiale. Pour mémoire, des camps d'internement similaires à ceux de la Première Guerre mondiale furent mis sur pied pendant cette période, pour des raisons semblables. À Montréal on ne recense officiellement qu'un seul camp, celui de l'île Sainte-Hélène. Le 1162 Saint-Antoine Ouest n'apparaît nulle part dans la documentation sur cette période. D'autre part, l'intitulé donné à l'institution occupant le bâtiment durant la période 1952-1960, « Immigration Detention Quarter » est particulièrement intéressante et révèle fort probablement de la continuation de la fonction de détention temporaire des immigrants entrant ou sortant du pays. Il semble donc que cette dimension ait particulièrement marqué l'histoire du bâtiment jusqu'au début des années 1960.

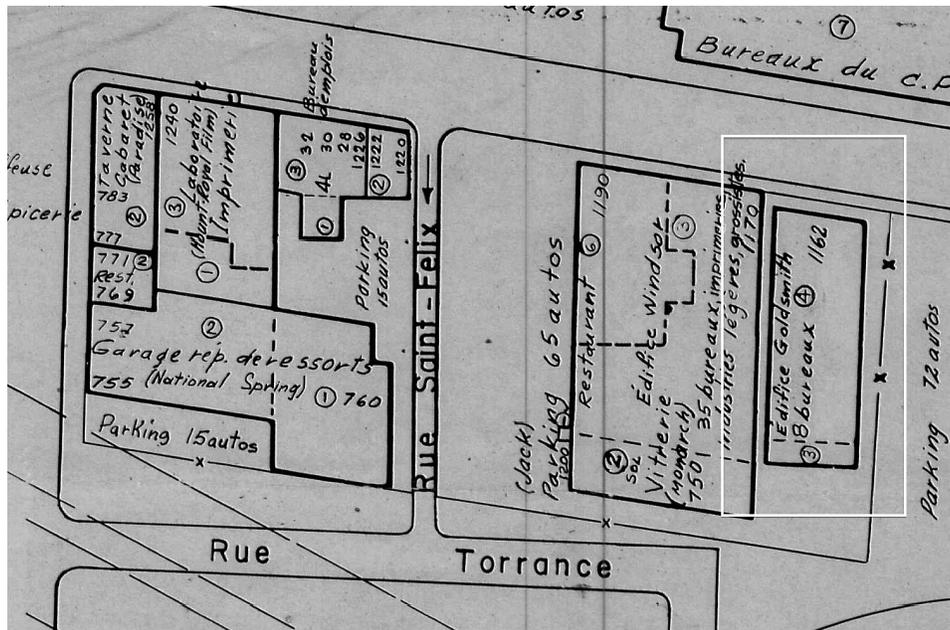
En 1961, le bâtiment est vendu à des intérêts privés. Son caractère institutionnel et sa fonction originale cessent.

3.4. Période 1961-1989

À partir de 1961, les actes de vente indiquent que durant une période de deux ans, le bâtiment fait l'objet de plusieurs transactions le faisant passer entre plusieurs mains. D'abord racheté à l'État par la Mercantile Entreprises Ltd., celle-ci revend le bâtiment quelques mois plus tard à un groupe de particuliers, qui le revendent à leur tour, la même année, à une compagnie immobilière, la St. Antoine Realty Co. Celle-ci revend à son tour le bâtiment au même groupe de particuliers. Selon les actes de vente, il semble que la Mercantile Entreprises Ltd. et la St. Antoine Realty Co. partagent le même conseil d'administration. La période 1961-1963 en est une de nombreuses transactions où le bâtiment passe d'une main à l'autre. On ignore quelle était l'utilisation du bâtiment durant cette période, si celui-ci en avait une, car les annuaires Lovell n'indiquent alors aucun occupant.

À partir de 1963, le bâtiment reste jusqu'en 1980 entre les mains de Morris et Lionel Goldsmith et abrite plusieurs entreprises, notamment la Goldsmith Auctioneers, probablement une compagnie de vente par

encan ou de commissaires-priseurs. Un plan d'utilisation du sol établi par le Service de l'habitation et de l'urbanisme de la Ville de Montréal en février 1976, fait porter au bâtiment l'appellation « Édifice Goldsmith ». Cette appellation disparaît toutefois dès l'édition suivante du plan, en 1979. Les versions ultérieures du plan (1984 et 1990) n'indiquent aucune appellation particulière et ne font que mentionner la présence de bureaux d'entreprises.



Plan d'utilisation du sol, Service de l'habitation de l'urbanisme, Ville de Montréal, février 1976.

Le bâtiment est référencé pour une dernière fois dans l'annuaire Lovell *Criss-cross* de 1989. On perd totalement la trace du bâtiment à partir de 1990. Après cette date, les annuaires ne référencent même plus le bâtiment et l'on suppose que celui-ci est laissé à l'abandon comme en témoigne son état actuel. Quelques témoignages glanés sur des forums internet d'exploration urbaine mentionnent que le lieu est occupé par des squatteurs dans les années 1990 et 2000. Un acte de vente indique que Ronald Goldsmith vend le bâtiment à une compagnie à numéros en 1997. Cette compagnie le vend à son tour à une autre compagnie à numéros en 2007.

4. Conclusion

Le bâtiment du 1162 Saint-Antoine Ouest fut donc conçu en premier lieu dans un objectif d'encadrement des flots migratoires entrant au Canada. La fonction initiale du lieu, qui perdurera jusqu'en -on le suppose- 1961, fut de prodiguer à l'État, une structure permettant l'accueil, le soin et l'hébergement des nouveaux arrivants. À cela, le bâtiment servait également de lieu de détention temporaire pour les immigrants dont l'entrée au Canada était refusée. Ceux-ci y étaient internés en attendant leur déportation. Il semble que le bâtiment maintint ce rôle durant la période 1914-1961. Durant la Première Guerre mondiale, si l'immigration chute considérablement du fait des circonstances, le bâtiment maintient néanmoins ses fonctions d'origine auxquelles s'ajoute l'internement des étrangers ressortissants de pays ennemis (Allemands, Austro-hongrois, Bulgares, Turcs, etc.).

La littérature spécialisée sur la question de l'internement durant la Première Guerre mondiale (voir bibliographie), est largement unanime quant à la composition ethnique réelle des internés. Les mentions de nationalités cachaient alors des réalités ethniques beaucoup plus diverses : il est généralement reconnu que le groupe austro-hongrois qui constitua alors l'essentiel du contingent des internés, était en réalité majoritairement composé d'Ukrainiens de Galicie et de Bucovine. La littérature spécialisée atteste largement de cet état de fait. L'internement massif des Ukrainiens durant cette époque a d'ailleurs été reconnue par le Parlement du Canada en 2005 par la *Loi visant à reconnaître l'internement de personnes d'origine ukrainienne au Canada pendant la Première Guerre mondiale et à en rappeler le souvenir*⁴⁰.

Les sources disponibles ne nous permettent pas de documenter avec précision l'historique du bâtiment entre 1921 et 1961. Toutefois, nous estimons que les quelques informations dont nous disposons pour cette période permettent néanmoins de supposer, avec une forte probabilité, de la continuation de la fonction initiale du bâtiment. Celle-ci change du tout au tout en 1961, par le rachat du bâtiment par des mains privées qui le transforme en édifice à bureaux. Enfin, tout indique que le bâtiment est laissé à l'abandon depuis le début des années 1990 et qu'il n'assume plus aucune fonction effective depuis.

⁴⁰ Canada, *Statuts*, 53-54 ELIZABETH II, ch. 52.

5. Bibliographie et sources

THÈME 1 Le bâtiment et son site

a. Historiographie

Ouvrages de référence

- *Biographical Dictionary of Architects in Canada 1800-1950*. « Ross, George Allan », IMMIGRATION DETENTION HOSPITAL, St. Antoine Street, 1913 (Contract Record., xxvii, 19 Feb. 1913, 72).

b. Sources archivistiques

Service des archives de la Ville de Montréal

- Dossier de rue Saint-Antoine [microfilm]
- Feuilles de route du rôle des valeurs locatives [microfilm]
- Plans d'assurance incendie. Chas. E. GOAD. *Insurance Plan of City of Montreal*. 1914-1951.

Bibliothèques et archives nationales du Québec

- *Montreal's Lovell Directory*, 1842-1977
- *Montreal's Lovell Criss-Cross Series*, 1974-2000

Bureau de la publicité des droits de Montréal

- Établissement de la chaîne de titres de la propriété.

Bibliothèques et Archives Canada

- Detention Hospital, Montreal, Quebec (1904-1920) RG76-I-A-1 / MIKAN 1433145
- Corporations Branch sous-fonds [textual record] (R1008-8-3-E) Deakin Construction Company, Limited, The. 1915/02-1923/11
- Corporations Branch sous-fonds [textual record] (R1008-8-3-E) Deakin, C.E., Limited. 1912/09-1924/10

Centre canadien d'architecture

- Fonds Ross & MacFarlane, *Immigration Hospital and Detention Building*, 1912-1914, File 30, AP013.S1.D30

THÈME 2 Première Guerre mondiale et la question de l'internement au Québec

a. Historiographie

Monographies

- LAFLAMME, Jean, *Les camps de détention au Québec durant la Première Guerre mondiale*, Montréal, [s.n.], 1973
- OTTER, William Dillon, *Internment Operations, 1914-1920: report*. Ottawa, Department of Justice, 1921.
- PELLETIER, Georges, *L'immigration canadienne*, Montréal, Éd. Le Devoir, 1913.
- Various Authorities, *Canada in the Great War. Volume II. Days of Preparation*, Toronto, United Publishers of Canada, 1919.

Articles

- CHOUINARD, Michel et Louis PELLETIER, « Aperçu historique de la politique d'immigration canadienne », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 12, n° 2, 1983, p. 201-206.

Sites web

- Fonds canadien de reconnaissance de l'internement durant la première guerre mondiale, « Ressources », <www.internmentcanada.ca>. (Consulté le 7 octobre 2013).
- Parcs Canada, « Internment in Canada », <<http://www.pc.gc.ca/eng/pn-np/ab/banff/natcul/histoire-history/internement-internment.aspx>>. (Consulté le 7 octobre 2013).

b. Bilan archivistique

Bibliothèques et Archives Canada

- Fonds du ministère du secrétariat d'État du Canada / R174-0-6-F. Documents touchant le Bureau du séquestre des biens ennemis et les opérations d'internement R174-59-6-F (documents de libération du camp de Montréal)
- Department of Employment and Immigration fonds [multiple media] R1206-0-2-E. Detention Hospital, Montreal, Quebec, Release Papers.

THEME 3 La question des Ukrainiens

a. Historiographie

Monographies

- BIEGA, Alexander, Myroslaw DIAKOWSKY, Commission québécoise du centenaire de l'établissement des Ukrainiens au Canada. *La vie des Ukrainiens du Québec*, Toronto, Éditions Basiliens, 1994.
- KORDAN, Bohdan S., *Enemy aliens, prisoners of war : internment in Canada during the Great War*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2002.
- KORDAN, Bohdan S., *A bare and impolitic right : internment and Ukrainian-Canadian redress*, Montreal. McGill-Queen's University Press, 2004.
- LUCIUK, Lubomyr, *In fear of the barbed wire fence : Canada's first national internment operations and the Ukrainian Canadians, 1914-1920*, Kingston, Kashtan Press, Ukrainian Civil Liberties Association, 2001.
- LUCIUK, Lubomyr, *Ukrainian Canadian Committee Civil Liberties Commission. A time for atonement : Canada's first national internment operations and the Ukrainian Canadians, 1914-1920*, Kingston, Limestone Press, 1988.
- LUCIUK, Lubomyr, Stella HRNIUK, *Canada's Ukrainians. Negotiating an identity*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- LUCIUK, Lubomyr, *Without just cause : Canada's first national internment operations and the Ukrainian Canadians, 1914-1920*, Kingston, Kashtan Press, Ukrainian Civil Liberties Association, 2006.
- MARUNCHAK, Mykhaïlo, *The Ukrainian Canadians: a history*, Winnipeg, Ukrainian Free Academy of Sciences, 1970.
- MARTYNOWYCH, Orest T. *Ukrainians in Canada : the formative period, 1891-1924*, Edmonton, Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, 1991.

Sites web

- InfoUkes. *The Internment of Ukrainians in Quebec During the First World War* <http://209.82.14.226/history/internment/badly_treated_in_every_way/> (Consulté le 7 octobre 2013).
- MELNYCKY, Peter, *Badly Treated in Every Way. The Internment of Ukrainians in Quebec During the First World War*,

<http://209.82.14.226/history/internment/badly_treated_in_every_way/> (Consulté le 7 octobre 2013).

- MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE, *L'internement des Canadiens d'origine ukrainienne*, <<http://www.museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/guerre/internment-f.aspx>> (Consulté le 7 octobre 2013).
- Endowment Council of the Canadian First World War Internment Recognition Fund for Parks Canada, *The Causes and Consequences of Canada's First National Internment Operations 1914-1920. The Affirmation of Witnesses*, Kashtan Press, Endowment Council of the Canadian First World War Internment Recognition, 2011.

Annexe
Iconographie

- Photographies
- Plans d'architecture
- Cartes et plans d'utilisation du sol



Construction of the Immigration Detention Building
11 août 1913
Bibliothèques et archives Canada
MIKAN 3298762



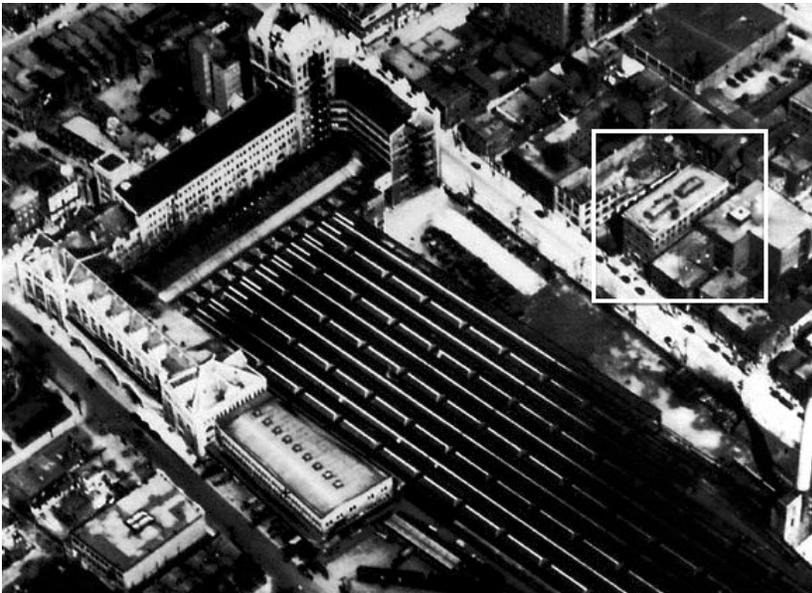
Immigration Detention Hospital [under construction], Montréal, (Québec)
25 octobre 1913
Bibliothèques et archives Canada
MIKAN 3369404



Immigration Detention Hospital [under construction], Montréal, (Québec)
11 août 1913
MIKAN 3369402
Bibliothèque et archives Canada



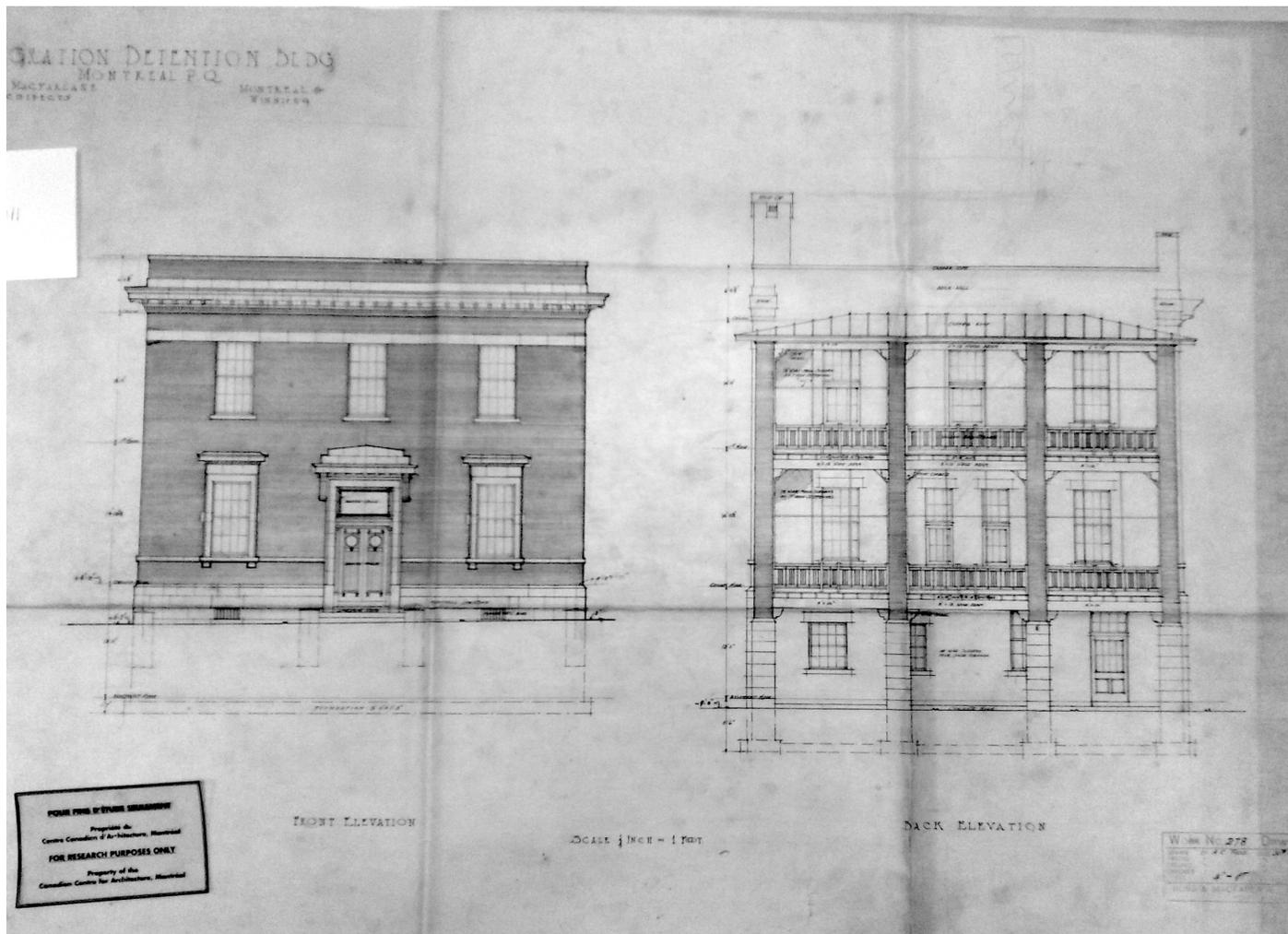
Immigration Detention Hospital [under construction], Montreal, P.Q.
17 octobre 1913
MIKAN 3369403
Bibliothèque et archives Canada



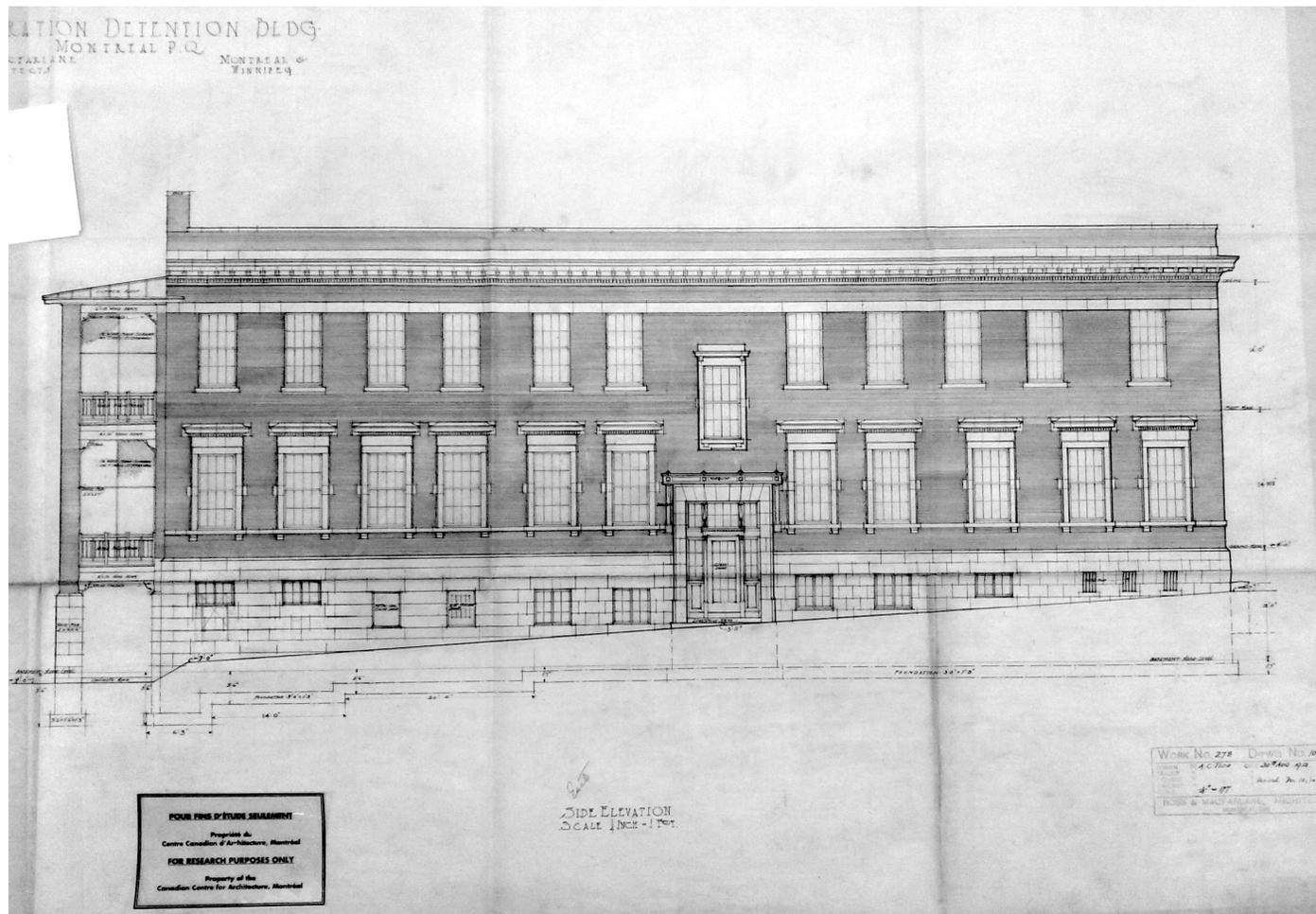
[sans titre]
17 mai 1929
Fonds National Air Photo Library
A1091.46
National Ressources Canada



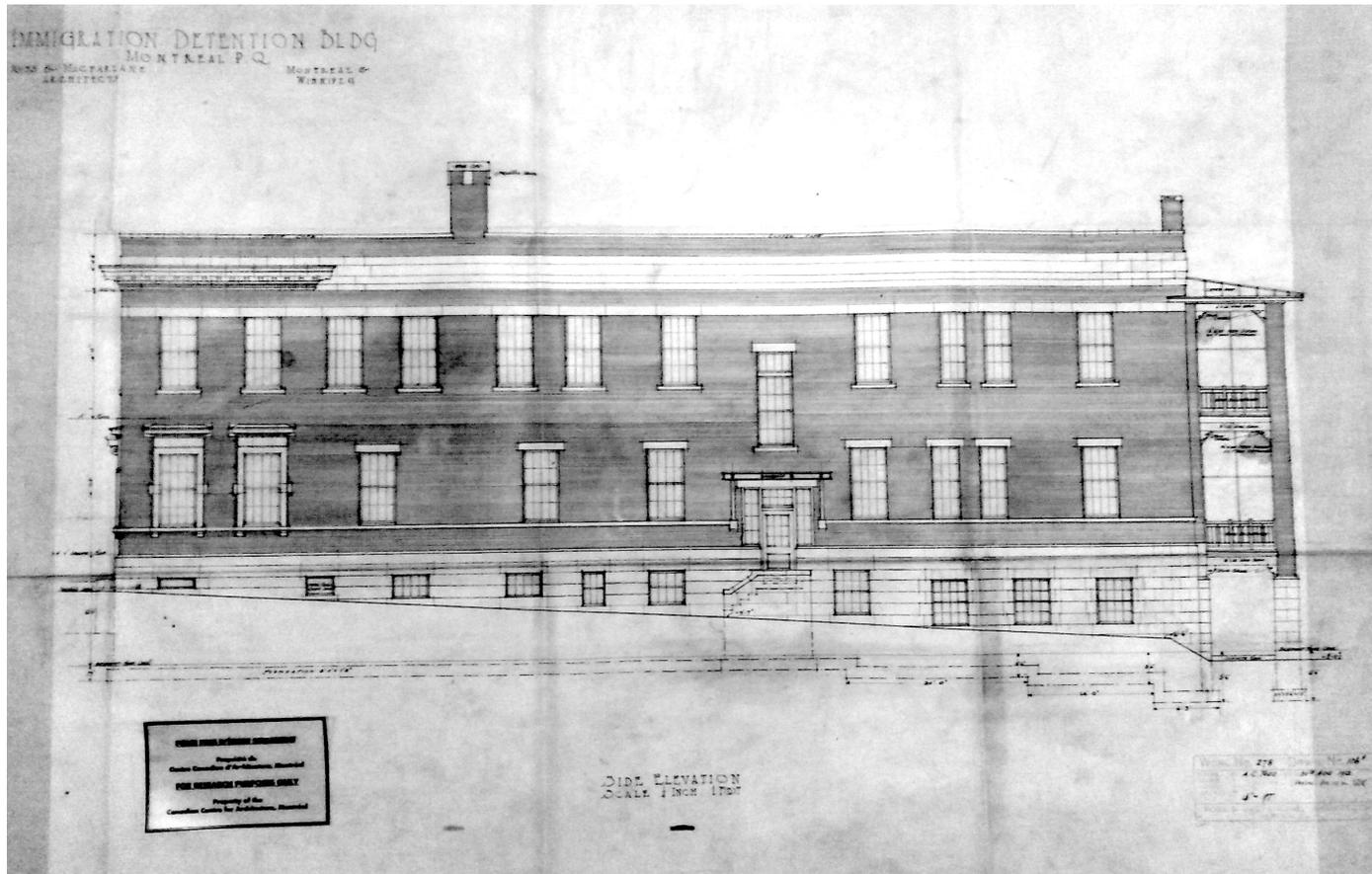
[sans titre]
20 juillet 1964
Fonds Henri Rémillard
P685 S2 D79
Bibliothèques et archives nationales du Québec



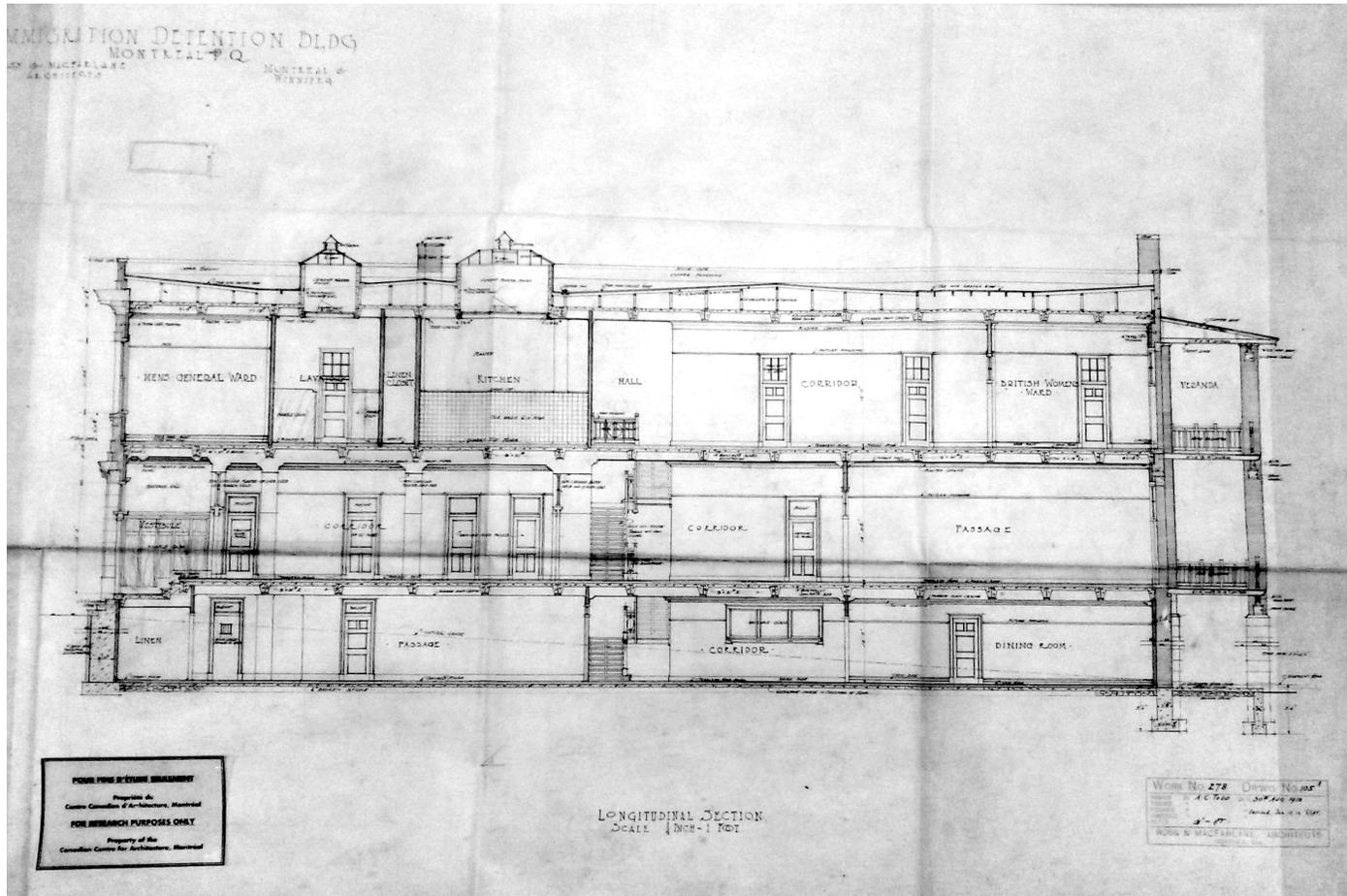
Immigration and Detention Hospital, Front elevation. 1912
Fonds Ross & Macdonald
Centre canadien d'architecture



Immigration and Detention Hospital, Side elevation. 1912
Fonds Ross & Macdonald
Centre canadien d'architecture



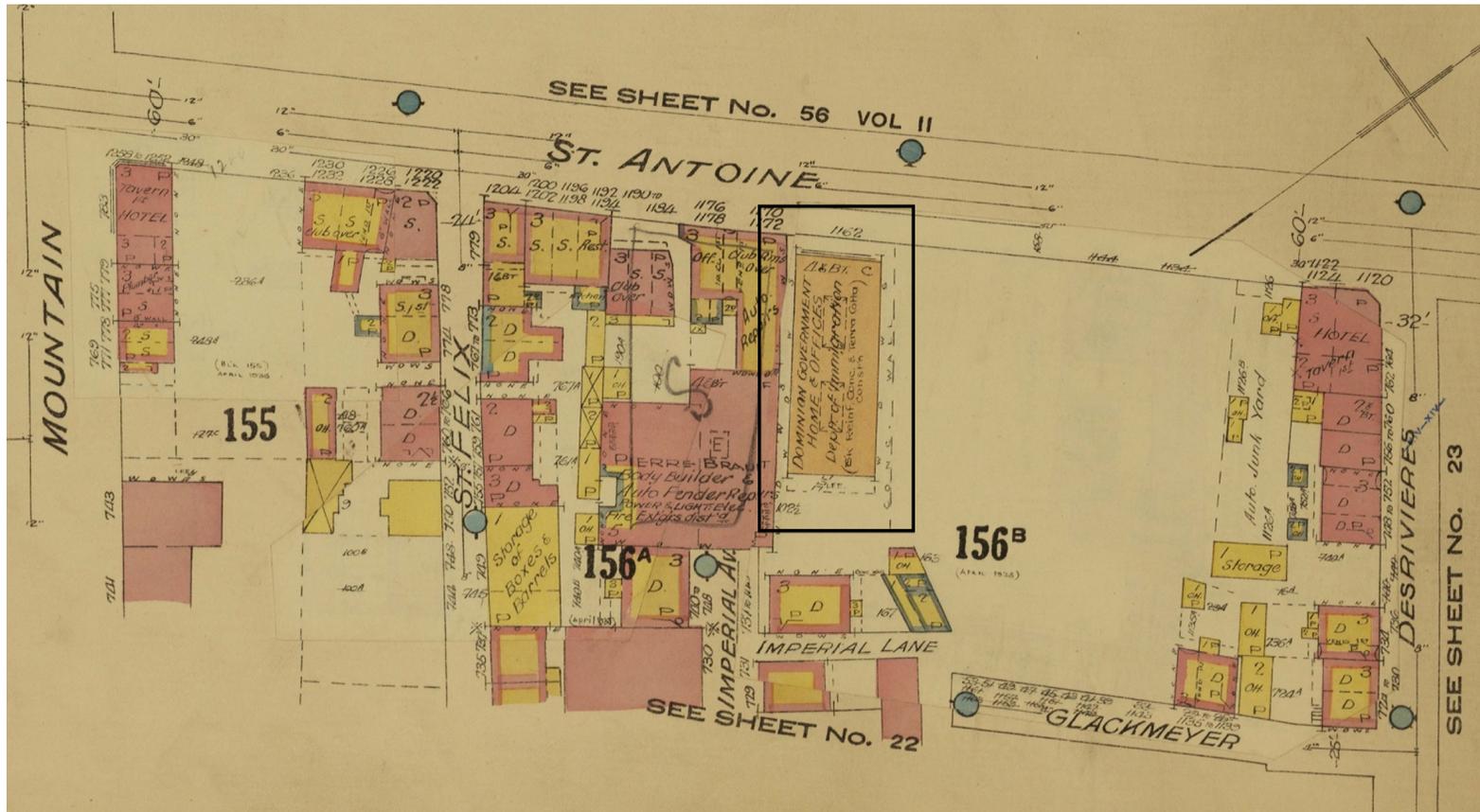
Immigration and Detention Hospital, Side elevation. 1912
Fonds Ross & Macdonald
Centre canadien d'architecture



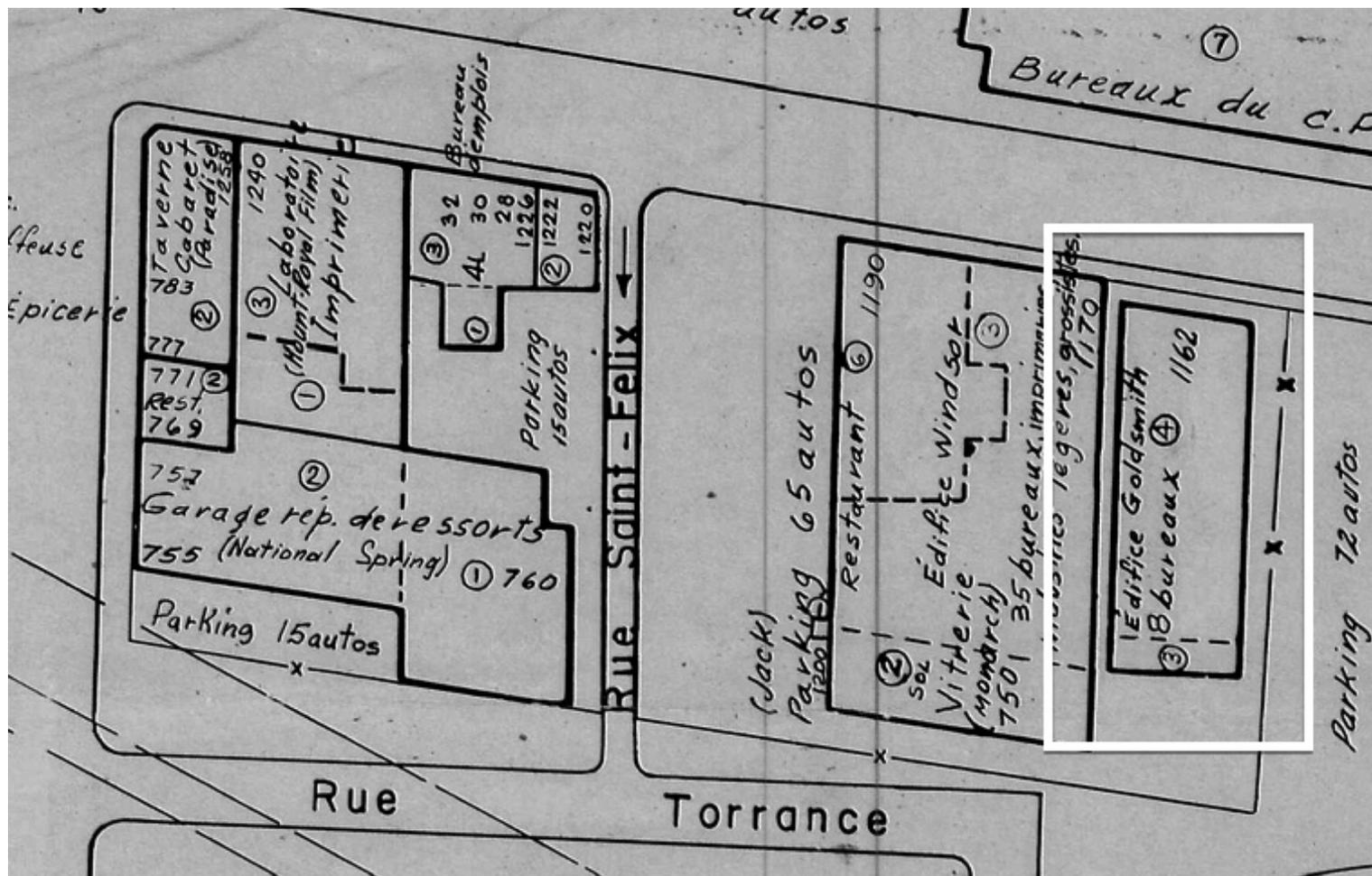
Immigration and Detention Hospital, Longitudinal Section. 1912
 Fonds Ross & Macdonald
 Centre canadien d'architecture



Atlas of the City of Montreal and Vicinity in Four Volumes
 Charles E. Goad, vol I, plate 11. 1912
 No. IRIS 0003707393
 Bibliothèques et archives nationales du Québec



Insurance plan of the city of Montreal, volume I. 1940
 Underwriters' Survey Bureau
 No. IRIS 0003216542
 Bibliothèques et archives nationales du Québec



Plan d'utilisation du sol, février 1976
 Service de l'habitation et de l'urbanisme
 No. IRIS 0000024747
 Bibliothèques et archives nationales du Québec